



Bulletin des Amis de saint François de Sales

Suisse : Ed. Les Amis de Saint François de Sales, C. P. – 1950 Sion – CCP 87-187745-4

Courriel : info@amissfs.com / www.amissfs.com

Motu proprio de Saint Pie X “*Sacrorum Antistitum*” (01.09.1910)

L'histoire de l'Église nous enseigne que sous le pontificat du pape Sarto de nombreux évêques ont sous-évalué la gravité du danger moderniste lui permettant ainsi de survivre. Il put ainsi continuer de serpenter secrètement, puis de renaître prudemment, petit à petit, dans les années trente/quarante, sous la forme de “*nouvelle théologie*” ou néo-modernisme.

Condamné énergiquement par Pie XII en 1950, avec l'encyclique “*Humani generis*”, il prit un nouvel essor après la mort du pape Pacelli avec “*l'aggiornamento*” de Jean XXIII. Avec Vatican II il rompit sans retenue toutes les digues, pour atteindre ostentatoirement, avec le pape François, le sommet de l'ultra modernisme qui nous met déjà, pratiquement, dans l'esprit de Vatican III, tel qu'espéré par Rahner, Küng et Schillebeeckx, selon lesquels Vatican II se serait arrêté à mi-chemin dans la “*Révolution*” de l'Église.

Dans le motu proprio “*Sacrorum Antistitum*” saint Pie X met en lumière la malice des modernistes qu'il appelle «*rassemblement pernicieux d'hommes mauvais*» (N. Zingarelli), qui après avoir été démasqués par l'encyclique “*Pascendi*” en 1907, qui dénonce leur prétendue science ecclésiastique moderne, se sont tapis dans l'ombre et sont restés dans l'Église, pour la subvertir de l'intérieur de fond en comble. Pie X souhaite donc «*qu'aucun évêque n'ignore... qu'ils n'ont pas abandonné leurs intentions de troubler la paix de*

l'Église» (U. Bellocchi, *Toutes les Encycliques et les principaux Documents pontificaux dès 1740*, Cité du Vatican, LEV, t. VII, Pie X, 199, p.425).

Le pape Sarto souligne qu'ils sont «*d'autant plus redoutables parce que plus proches*» rappelant une fois de plus le danger typique du modernisme : rester à l'intérieur pour corrompre la substance et n'en laisser que l'apparence, tout comme le ver qui ronge l'intérieur du meuble dans lequel il s'est niché.

En lisant les documents de St Pie X, on s'aperçoit qu'il insiste beaucoup sur le danger des «*faux frères*» (Co, XI, 26), qui est l'un des pièges les plus pernicieux puisqu'on les considère des frères, alors que ce sont des ennemis qui luttent contre l'Église et les véritables fidèles, les frappant dans le dos.

Ici St Pie X affronte le problème des ecclésiastiques modernistes qui, étant donné leur position de commandement dans l'Église, sont les plus dangereux. Ceux-ci «*abusant de leur ministère, introduisent dans les âmes un appât empoisonné pour surprendre les imprudents, diffusant un semblant de doctrine qui renferme toutes les erreurs*» (cf).

C'est triste, mais c'est la réalité : les ecclésiastiques modernistes, au lieu de servir l'Église et la vérité, profitent de leur état pour empoisonner les âmes des fidèles imprudents et naïfs par une doc-

trine prétendument catholique, mais substantiellement erronée, et même, le système moderniste rassemble en lui-même toutes les erreurs théologiques puisqu'il est «*l'égoût collecteur de toutes les hérésies.*»

«*Cette peste se répand dans une partie du champ du Seigneur, duquel devraient venir les fruits le plus consolants*», déplore St Pie X. Et en effet le modernisme a pénétré massivement les rangs du jeune clergé ainsi que des ecclésiastiques qui, au lieu de travailler à l'édification de l'Église, ont œuvré à changer le christianisme en une vague expérience sentimentaliste, sans dogmes, sans morale objective, sans hiérarchie ni discipline.

Pour cela le pape donne toute une série de directives, contenues dans des propositions brèves, pour que les évêques puissent plus facilement extirper la mauvaise herbe moderniste et déplacer les ecclésiastiques modernistes des postes de commandement de l'Église.

Voyons-en les principales.

L'étude du thomisme

En ce qui concerne les études ecclésiastiques elles doivent se faire sur les traces de la philosophie scolastique et spécialement thomiste. «*On ne s'éloigne pas de St Thomas d'Aquin, surtout en métaphysique, sans grave dommage. Comme il le disait lui-même : "parvus error in principio fit magnus in fine" – "une petite erreur initiale dans les principes, devient grande à la fin". (De ente et essentia, præmio). S'éloigner de la métaphysique de l'être comporte le grave danger de conclusions désastreuses.*

Le père Garrigou-Lagrange écrivait : si «*les problèmes du moment (la nouvelle théologie ndr) s'aggravent de plus en plus, c'est une raison pour revenir à l'étude et à la compréhension de la véritable doctrine de St Thomas autour de l'être, de la vérité, de la valeur des principes premiers par lesquels on remonte avec certitude à l'existence de Dieu... Il s'agit des principes directeurs de la pensée et de la vie morale, d'autant plus nécessaires que les conditions de l'existence humaine deviennent de plus en plus difficiles et nécessitent des certitudes plus fermes*» (Garrigou-Lagrange, *La synthèse thomiste*).

Déjà Léon XIII dans sa *Lettre au Général des Franciscains* du 13 décembre 1885 écrivait :

«*S'éloigner de la doctrine du Docteur Angélique est contraire à Notre volonté et de plus remplie de danger... Ceux qui veulent être vraiment philosophes, et les religieux surtout en ont le devoir, doivent ancrer les bases et les fondements de leur doctrine en St Thomas d'Aquin.*»

Saint Pie X, avec la promulgation du motu proprio "*Doctoris Angelici*" du 29 juin 1914, imposait comme texte scolastique aux facultés de théologie, la *Summa Theologiae* de St Thomas, sous peine d'invalider les titres académiques. Le pape Sarto rappelait l'obligation d'enseigner les principes fondamentaux et les thèses principales du thomisme ("*Principia et pronuntiata majora*". *Acta Apostolicae Sedis*, 1914, p. 338). Pour ce faire il nomma, en 1914, le père Guido Mattiussi, jésuite, pour «*préciser la pensée de St Thomas sur les questions les plus graves en matière philosophique, et de les condenser dans quelques énoncés clairs et qui ne puissent prêter à équivoque*» (Tito Sante Centi, *Introduzione generale alla Somma Teologica*).

En été 1914 les card. Lorenzelli, Préfet de la "*Sacrée Congrégation des Études*" présenta les XXIV Thèses compilées par Mattiussi à saint Pie X qui les approuva le 27 juillet 1914. (C. Nitoglia, *Les XXIV Thèses du Thomisme 2015*).

Le 7 mars 1916 la "*Sacrée Congrégation des Études*", au nom du pape Benoît XV établit que «*Les XXIV Thèses philosophiques expriment la véritable doctrine de saint Thomas et sont proposées comme normes directives sûres.*» (AAS, 1916, p. 157).

Successivement le Magistère ecclésiastique, toujours avec Benoît XV, le 7 mars 1917 décide que «*Les XXIV Thèses doivent être proposées comme règles sûres de direction intellectuelle.*» ... En 1917 le "CIC" dans le canon 1366 § 2 disait : «*La méthode, les principes et la doctrine de saint Thomas doivent être suivis saintement et avec respect religieux*». Parmi les sources indiquées par le "Code" il y a le "*Decret d'approbation des XXIV Thèses*". (Garrigou-Lagrange, *La synthèse thomiste*).

Toujours Benoît XV dans l'encyclique "*Fausto appetente die*" (29.06.1921) enseigne : «*L'Église a établi que la doctrine de saint Thomas est aussi sa propre doctrine ("Thomae doctrinam Ecclesia suam propriam esse edixit")*», et Pie XI dans

l'encyclique "*Studiorum duces*" (1923) a répété l'enseignement des encycliques de Léon XIII, St Pie X et Benoît XV. Il est donc certain que la doctrine de l'Église c'est la doctrine de saint Thomas. "*Ecclesia edixit doctrinam Thomae esse suam*". (Benoît XV, *Fausto appetente die*, 1921).

Le pape Sarto dans le *Motu proprio "Sacrorum Antistitum"* veut qu'on étudie la patristique et la théologie positive, mais sans nuire à la philosophie scolastique, méprisée souverainement par les modernistes. En effet le "*retour aux sources*", l'amour de la patristique, à laquelle on oppose "*l'aride scolastique*", sont l'arme que les modernistes utilisent pour créer la confusion dans l'esprit des clercs, qui sans une sérieuse préparation thomiste, ne parviennent pas à mettre de l'ordre dans la belle matière de la patristique, qui est vaste et non systématisée.

Saint Thomas a ramené à une synthèse organique et précise l'élaboration doctrinale de la patristique, encore en état de fermentation, et a conduit la théologie systématique à la plus haute perfection, s'appuyant sur la patristique et en la perfectionnant. En bref, la théologie qui est née avec la patristique, atteint les sommets de la spéculation philosophico-théologique surtout avec saint Thomas d'Aquin.

Éloigner les enseignants modernistes

St Pie X ordonne d'éloigner sans ménagement les directeurs et les enseignants des séminaires et des universités pontificales imbus de modernisme. Avec son bon sens, le pape Sarto rappelle qu'on ne peut enseigner la vérité sans condamner l'erreur, mais aussi l'errant, sans lequel il n'y aurait pas l'erreur. En effet "*Actiones sunt suppositorum*". Les actions sont produites par les personnes, donc si on ne condamne que les erreurs, et non les errants, on laisse survivre les erreurs et cela reviendrait à condamner le vol sans arrêter les voleurs.

«*Q' à l'avenir on ne confère pas, continue le pape, le diplôme en théologie et en droit canonique au candidat qui n'a pas d'abord suivi le cours de philosophie scolastique.*» (U. Bellocchi, *Toutes les Encycliques et les principaux Documents pontificaux dès 1740*, Cité du Vatican, LEV, t. VII, Pie X, 199, p. 425).

Saint Pie X accorde une très grande importance

à l'étude de la philosophie systématique thomiste. Malheureusement, dans les séminaires, on a souvent minimisé l'importance de la philosophie systématique, de sorte qu'aux premières objections et contestations des modernistes, on n'a pas su répondre avec précision et connaissance de cause, en allant au fait de la question. En effet, seule la connaissance de la philosophie scolastique nous fait comprendre le pourquoi des solutions théologiques, et donc sans base philosophique il n'y a pas de vraie théologie. Il faut garder à l'esprit que toute erreur théologique, politique, économique a une racine philosophique.

Les "livres interdits"

Les évêques, rappelle le "*Motu proprio*", ont le devoir d'empêcher que soient lus ou publiés les écrits des modernistes, ou imprégnés de modernisme. «*En effet ils ne sont pas moins dangereux que les livres pornographiques; ils sont même pires car ils attaquent les racines mêmes de la vie chrétienne*» (ivi).

Très souvent le vice moral a comme source la déviation doctrinale : on vit comme on pense. Saint Thomas (*II Sent.*, dist. 3, q. 3, a. 2, ad 5) enseigne que la racine de l'erreur est dans la mauvaise volonté, laquelle pousse l'intellect à adhérer à ce qui lui plaît et non à ce qui est vrai.

Il y a aussi des hommes qui, sans mauvaises intentions, mais dépourvus de formation théologique, et imbus de philosophie moderne, cherchent à concilier cette dernière avec la foi. «*La bonne renommée de certains auteurs fait que leurs publications sont lues sans aucune crainte; ils sont donc plus dangereux car, petit à petit, ils conduisent au modernisme*» (cf. p. 428).

Le pape rappelle que la philosophie moderne est inconciliable avec la foi et la droite raison, puisqu'elle fait dépendre la réalité de la pensée subjective de l'homme. La philosophie moderne a commencé avec Descartes et son "*Cogito ergo sum*", elle a continué avec Kant et Hegel, c'est-à-dire avec l'idéalisme totalement subjectiviste et relativiste.

L'imprimatur

Pour la publication, les livres doivent être auparavant examinés par un censeur, qui donnera le

premier sa sentence. Si elle est favorable l'évêque accordera l'autorisation d'imprimer ou l'*Imprimatur* qui sera précédé de la formule "*Nihil obstat*" et du nom du censeur. (Cf. p. 429).

Un mauvais livre peut ruiner les esprits et les cœurs, alors qu'un bon livre peut aider à connaître et à aimer le bien.

Des faits concrets

Le pape se demande sans détour : «*A quoi servons nos recommandations si elles ne sont pas observées correctement et fermement ?*» (Cf. p. 430).

Concrètement, "*des faits et non des mots*", comme le dit St Ignace dans son livre des *Exercices spirituels*. Il ne suffit pas de condamner le modernisme en paroles, mais il faut prendre des mesures pratiques contre les modernistes.

Piété et doctrine

Pour la bonne formation du clergé, le pape Sarto rappelle que deux choses sont absolument nécessaires : la doctrine et la vertu. Si le jeune

séminariste manque de ces deux vertus, après une année d'essai, il doit être renvoyé et ne doit être repris dans aucun autre séminaire. Le séminariste doit avoir une vie innocente et l'intégrité de la doctrine, qui doivent être supérieures à la moyenne, car il faut lutter contre les modernistes, ennemis très bien préparés, qui associent au raffinement des études une science tissée de tromperies. Donc, les bons prêtres doivent être pourvus d'armes efficaces (cf. p. 433).

"*Doctus cum pietate et pius cum doctrina.*" Instruit mais avec la piété et pieux avec la doctrine, c'est le mot d'ordre des scolastiques. La doctrine sans la piété emplit d'orgueil et la piété sans la doctrine est aveugle : elle ne sait pas répondre aux objections des novateurs.

Suit le serment anti-moderniste que les clercs doivent prêter à partir du sous-diaconat. C'est un résumé de la doctrine catholique et des erreurs modernistes qu'il condamne.

Thomas

sì sì no no, juillet 2016

Quelques extraits de l'*Osservatore Romano* 2015 tirés de "*Documentation sur la Révolution dans l'Église*"

Créer des Églises de plus en plus nationales; le rêve doré de la maçonnerie

Le pape François. Discours d'ouverture au Synode du Consistoire extraordinaire sur la réforme de la Curie, O.R. 13.02.2015 : «La réforme (de la Curie) n'est pas une fin en soi, mais un moyen... pour promouvoir un esprit œcuménique plus fécond et encourager un dialogue plus constructif pour tous.»

Le pape François appelle pape un patriarche orthodoxe schismatique et hérétique, O.R. 11.05.2015 : «A Sa Sainteté Tawadros II, Pape d'Alexandrie et Patriarche du Siège de St Marc... Sainteté... malgré que notre communion soit encore imparfaite, ce que nous avons en commun est plus grand que ce qui nous divise... j'échange avec vous, Sainteté, une étreinte fraternelle dans le Christ.»

Le Card. Gehrard Muller, sous prétexte de condamner l'esprit mondain, condamne l'union entre l'Église et l'État, O.R. 08.02.2015 : «Le pouvoir temporel du pape et des princes évêques s'est parfois superposé à la mission spirituelle de l'Église... Encore plus dévastateurs furent les systèmes des temps modernes des Églises d'État... ainsi que la soumission de l'Église à la raison d'État des empires espagnols et portugais [C'est la thèse de Ratzinger]. Benoît XVI a parlé de la nécessité, pour l'Église, de se libérer des formes mondaines. Le pape François a poursuivi cette pensée parlant d'une Église pauvre pour les pauvres... Le pape François poursuit une purification spirituelle du temple, douloureuse et libératrice.» [Douloureusement hérétique].

Le Card. Gerhard Muller, O.R. 12.01.2015 : «Le Concile Vatican II a reconnu l'opportunité et la fécondité des regroupements organiquement

unis entre les évêques de la même nation ou région. **[Mais il y a le danger des Églises nationales]**. En 1966, Paul VI... imposa successivement la constitution des Conférences épiscopales là où n'y en avait pas encore... "*Lumen gentium*" a vu dans les conférences épiscopales une application concrète de "*l'affection collégiale*"... Dans ce contexte, il faut mettre en pratique le souhait du saint Père... que soit davantage mis en évidence «*un statut pour les Conférences épiscopales qui leur donne la possibilité d'actions concrètes, incluant aussi quelques authentiques autorités doctrinales...*» A ce point on entrevoit sans peine la nature des Commissions doctrinales et leur importance... Elles constituent un organe consultatif institutionnalisé... C'est l'opportunité pour réaliser une juste décentralisation, telle que souhaitée par le Saint Père... La légitime diversité. La parole *communio* dit que notre unité ne peut se passer de la richesse plurielle, comme nous le rappelle déjà depuis un certain temps le pape François, qui chérit la figure du polyèdre.»

Le Card. Gerhard Muller, O.R. 08.02.2015 : «Critères théologiques pour une réforme de l'Église et de la Curie romaine... Dans l'Église locale l'évêque, constitué par le Saint-Esprit, n'est pas un délégué ou un représentant du pape, mais il est vicaire et délégué du Christ, principe et fondement de l'Église qui lui est confiée... L'Église universelle ne naît pas comme la somme des Églises particulières, ni les Églises particulières ne sont de simples succursales de l'Église universelle... A cause du travail de Pierre comme évêque de Rome et surtout **grâce à son martyr**, la primauté est liée pour toujours à l'Église de Rome. **[Donc la primauté n'a pas été donnée à Pierre par Notre Seigneur]**. Donc, la Tradition parle de la primauté "de l'Église de Rome". Le pape n'exerce la primauté qu'avec l'Église de Rome **[C'est faux !]** la primauté de l'Église de Rome n'a rien à voir avec n'importe quelle domination sur les autres Églises; sa nature intérieure est, par contre, *de "présider à la charité"*.... Le pape François poursuit une purification spirituelle du temple, douloureuse et libératrice.»

Le Card. Gerhard Muller, O.R. 23.01.2015 : «Depuis plus de cinquante ans, au nom de Joseph Ratzinger, on relie une vision originale d'ensemble de la théologie systématique... Ratzinger a saisi, entre les autres aspects fonda-

mentaux interconnectés, la dimension complexe de l'approche eucharistique de l'ecclésiologie par rapport à l'Église comme institution visible : "*il n'y a pas une doctrine de l'eucharistie et une doctrine de l'Église, mais elles sont la même chose*" **[C'est la thèse hérétique de Ratzinger selon laquelle il suffit de posséder l'eucharistie valide pour faire partie de l'Église : par exemple les orthodoxes (O.R. ???)]** ...Donc nous ne pouvons dire simplement que Dieu vient avec l'initiative de son salut à nous et que nous répondrions par nos propres forces... C'est plutôt vrai... que notre état de créature dynamisée et transcendentalisée est ordonnée à Lui en vertu de sa grâce **[derrière ces grandes phrases, Muller cache la théorie protestante que l'homme est sauvé par la seule foi et grâce : c'est la grâce qui fait tout]** ...comme la bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu, par la foi **[encore la thèse protestante de la seule foi et grâce, sans les mérites personnels]** ...Dans son gros volume, Claudio Bertero ... fait la distinction... dans la diastase Créateur-créature... Sur le plan anthropologique cela représente la réception de Ratzinger de la distinction réelle.»

Card. Gerhard Müller, O.R. 19.04.2015 : «Au cours des longues années de son activité académique comme professeur de théologie fondamentale et dogmatique, **Ratzinger** a élaboré une œuvre théologique autonome, qui le place dans la ligne des plus importants théologiens des XX^e et XXI^e siècles. Depuis plus de cinquante ans son nom est synonyme d'un projet complet original de la théologie systématique.» **(Ratzinger avec son Opera omnia a donné le fondement doctrinal de la religion conciliaire).**

Œcuménisme

Le pape François au colloque œcuménique des religieux et des religieuses, O.R. 25.01.2015 : «Dans ce contexte, j'aimerais mentionner aussi les communautés œcuméniques de Taizé et de Bose, toutes deux présentes à ce Colloque... Savoir aussi nous placer du point de vue de l'autre... Un des pionniers et grand promoteur de l'octave de prières œcuméniques pour l'unité c'est le père Couturier.»

Le pape François, O.R. 14.01.2015 : «Dans le Concile Vatican II l'Église catholique a déclaré son profond et durable respect pour les autres reli-

gions. Elle a déclaré qu' "elle ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans ces religions. Qu'elle considère avec respect leurs manières d'agir et de vivre ainsi que leurs préceptes et doctrines". (*Nostra aetate*, 2). Pour ma part je souhaite réaffirmer le respect sincère de l'Église pour vous, vos traditions et vos croyances [sic !] ...J'espère que ma visite aidera à encourager et à approfondir les diverses formes de collaboration interreligieuses et œcuméniques.»

Le pape François, O.R. 25.01.2015 : «Le pape François rappelle que l'antidote le plus efficace contre la violence c'est "l'acceptation de la différence". » [Par contre la violence sur les fœtus crée la différence. Elle est créée par ceux qui acceptent la loi de l'avortement et "l'acceptation de la différence" fera croître la violence par la loi de l'euthanasie].

Le pape François aux anglicans, O.R. 01.05.2015 : «Chers frères et sœurs en Jésus-Christ... Vous allez publier prochainement cinq déclarations communes, produit de la seconde phase du dialogue entre anglicans et catholiques, avec les commentaires et les réponses... La cause de l'unité n'est pas un engagement optionnel et les divergences qui nous divisent ne doivent pas être acceptées comme inévitables... Déjà un lien très fort nous unit, au-delà de toute division.»

Le pape François à l'archevêque luthérien d'Uppsala, Madame Antje Jackelén, O.R. 04.05.2015 : «le 50^{ème} anniversaire d'*Unitatis redintegratio*... Avec ce document a été mis en évidence que désormais on ne peut plus faire abstraction de l'œcuménisme... ces frères et sœurs séparés... ne doivent pas être perçus comme des adversaires ou des concurrents, mais reconnus pour ce qu'ils sont : frères et sœurs dans la foi... J'aimerais aussi rappeler avec joie le récent document : "*Du conflit à la communion*". La commémoration commune luthérienne et catholique de la Réforme en 2017, publié par la commission mixte luthérano-catholique pour l'unité.»

Le pape François aux évêques, O.R. 08.05.2015 : «Le Comité que vous composez a comme but d'accompagner le chemin œcuménique en Europe, où sont nées les nombreuses divisions qui persistent encore entre les chrétiens. Pendant longtemps les chrétiens de ce continent se sont combattus les uns les autres. Aujourd'hui,

grâce à Dieu, la situation est bien différente. Le décret conciliaire sur l'œcuménisme, *Unitatis redintegratio*, affirme que la division entre les chrétiens "nuis à la très sainte cause de la prédication de l'Évangile à toute créature".»

Le pape François, O.R. 31.01.2015 : «A vous les membres de la Commission mixte je souhaite la bienvenue avec joie... vous catholiques et orthodoxes... Je salue... Sa Sainteté Ignazio Zakka Iwas.»

Le pape François à l'église luthérienne de Finlande, O.R. 23.01.2015 : «Avec joie je vous souhaite la bienvenue... l'événement de cette année s'est révélé une véritable rencontre spirituelle et œcuménique entre luthériens et catholiques... qui s'inscrit dans une tradition vieille de trente ans... La "*Déclaration conjointe sur la Doctrine de la justification*" signée officiellement il y a un peu plus de quinze ans entre la *Fédération Luthérienne Mondiale et l'Église Catholique*, peut continuer de produire entre nous des fruits de réconciliation et de collaboration. Le dialogue entre luthériens et catholiques en Finlande et en Suède sur le thème "*Justification dans la vie de l'Église*" réfléchit actuellement sur des questions qui découlent de la Déclaration conjointe.»

Le pape François à l'audience générale, O.R. 22.01.2015 : «Les diverses religions ont un rôle significatif à jouer. Ma rencontre avec les responsables religieux a été une confirmation des bons rapports qui existent déjà entre les diverses communautés. Dans un tel contexte j'ai voulu encourager la coopération déjà existante entre les disciples des diverses religions, aussi dans le but de guérir par le baume du pardon ceux qui ont été affligés par les souffrances des dernières années.»

Osservatore Romano, O.R. 23.01.2015 : «Le pape François à une délégation œcuménique de l'Église luthérienne en Finlande. "*Nous devons témoigner ensemble*".»

Osservatore Romano, 03.04.2015 : «Un message pour adresser des vœux à l'occasion de la pâques juive "*Pessah*" a été diffusé par les Ordinaires catholiques de Terre Sainte et par la Commission pour les relations avec le peuple juif.»

Le Card. Tauran, O.R. 23.04.2015 : «Tuer, en invoquant une religion, n'est pas seulement

offenser Dieu, mais c'est aussi une défaite pour l'humanité... **[Il devrait relire l'Ancien Testament]**. Pour cela il est fondamental de revoir la qualité de la vie de famille, les modalités d'enseignement de la religion et de l'histoire, le contenu des prédications dans les lieux de culte. C'est surtout la famille et l'école qui détiennent les clés pour que le monde de demain soit basé sur le respect réciproque et sur la fraternité... **[Ce qui revient à dire que dans la prédication, dans les familles, dans l'enseignement du catéchisme, à l'école on doit enseigner le relativisme religieux]**. Comme l'a dit le pape François : *“la violence qui cherche une justification religieuse mérite d'être condamnée”*.»

Andrze Choromanski, O.R. 01.02.2015 : «Le *Global Christian Forum* : une nouvelle dimension de l'œcuménisme. Jusqu'à tout récemment, il n'y avait pas de Forum dont les représentants des soi-disant *“Églises historiques”* (catholique, orthodoxe, protestante), et les représentants de celles définies comme *“Églises récentes”* (pentecôtistes, évangélistes, charismatiques) puissent se réunir autour de la même table... Pour répondre au défi de **ce phénomène œcuménique**, est né le *Global Christian Forum*. (Gcf)... Notre chemin avec Jésus-Christ, avec la participation de chrétiens de toutes les traditions confessionnelles du monde... a comme objectif de dépasser les préjugés... **[Traduit cela donne : nous entendre sans la doctrine de Notre Seigneur Jésus-Christ]** Les représentants de l'Église catholique ont réaffirmé la nécessité de créer des relations pour rendre le témoignage plus crédible... le Gcf souligne qu'il n'y a aucune intention d'abandonner les différences théologiques, mais plutôt de les accueillir comme des dons d'enrichissement mutuel... **[Les catholiques peuvent-ils enrichir leur foi en apprenant les fausses doctrines ?]** De nombreuses communautés évangéliques, pentecôtistes et charismatiques, qui durant de nombreuses années n'avaient pas de relations avec les Églises historiques, sont désormais impliquées dans des projets communs... Un pas important entrepris par les chrétiens dans leur marche vers l'unité pleine et visible de l'Église» **[sic !]**.

Khaled Akasheh du Conseil Pontifical, O.R. 05.01.2015 : «En préparation du Vème Congrès des responsables des religions mondiales traditionnelles... une initiative a vu le jour au

Vatican... Les participants à la réunion du groupe de travail représentaient les principales religions du monde : **les religions monothéistes abrahamiques : judaïsme, christianisme et islam, et les orientales : hindouisme et bouddhisme...** L'Église catholique est représentée par le Card. Tauran... Le rôle des responsables religieux pour traiter des thèmes les plus pressants... et pour condamner dans les termes les plus forts l'extrémisme et le radicalisme, les dénonçant comme immoraux et criminels.»

Les 500 ans de la Réforme de Luther

Matthias Turk, O.R. 25.01.2015 : «Le dialogue œcuménique aujourd'hui ne peut être séparé de la réalité de la vie de nos Églises. En 2017 les chrétiens, luthériens et catholiques, vont commémorer conjointement les 500 ans de la Réforme. A cette occasion, luthériens et catholiques auront la possibilité, pour la première fois, de partager la même commémoration œcuménique dans le monde entier. La prière commune et la demande de pardon intime adressées au Seigneur Jésus-Christ pour les fautes réciproques... Le document... *“Du conflit à la communion”*. La commémoration conjointe luthéro-catholique de la Réforme en 2017. Que cette commémoration de la Réforme puisse nous encourager à accomplir, avec l'aide de Dieu et le soutien de son Esprit, encore des pas vers l'unité et à ne pas nous limiter simplement à ce que nous avons atteint.»

Le 18 décembre 2014, avec ces paroles, le pape François s'adressait à la *Fédération Luthérienne Mondiale*... Il se référait à l'initiative d'une commémoration commune de la Réforme entre catholiques et luthériens... Le texte présente cinq impératifs œcuméniques... ***l'élaboration du matériel liturgique commun***, aussi bien aux diocèses catholiques qu'aux communautés régionales luthériennes. Un résultat important est la *“Déclaration commune sur la doctrine de la justification”* qui a été signée officiellement le 31 octobre 1999 par la FML et le Conseil Pontifical **[qui a été préparée pendant vingt ans par Ratzinger]** et exprime le consensus atteint **sur des vérités fondamentales** : la doctrine de la justification... Le Card. Koch a affirmé : *“En tant que chrétiens nous ne croyons pas en un Dieu quelconque mais en ce Dieu qui nous a montré concrètement son visage dans l'homme Jésus de*

Nazareth... Au sens profond de la foi en Jésus-Christ crucifié et ressuscité, que Luther a mis en lumière de manière renouvelée [oui, quand il s'est pendu]. Nous nous trouvons aujourd'hui face à cette tâche et nous ne pouvons la résoudre qu'ensemble".»

Le Card. Reynhard Marx, O.R. 04.01.2015 : «*Après 50 ans de dialogue œcuménique, même pour un chrétien catholique il est possible de lire avec respect les textes de Luther et tirer profit de ses idées*". Selon le cardinal, même les catholiques peuvent beaucoup apprendre de la pensée de Martin Luther, et la réforme protestante qui célèbre ses 500 ans en 2017, représente aussi pour l'Église quelque chose d'important... Pour le cardinal, la réforme *"a contribué de manière déterminante... et a donné le coup d'envoi à un processus de changement de la pensée catholique"*.» [Le Vatican le reconnaît officiellement et nous sommes du même avis : les papes et les évêques deviennent protestants, surtout après qu'ils ont accepté la Doctrine luthérienne de la justification].

Les idées du pape François

Osservatore Romano, 24.04.2015 : «Le Card. Parolin dit : *"Le monde que le pape François décrit et interprète est un monde ouvert où en principe n'existent pas de situations ou habitudes préconçues, mais c'est un monde de relation et de dialogue, deux aspects qui pour lui sont une règle de vie."* [C'est un peu la philosophie structuraliste où n'existent pas les essences mais seulement des relations]... Voilà les premiers mots clés : la place centrale de la miséricorde devient le mode de compréhension de la multipolarité toujours plus étendue qui caractérise notre monde... La compréhension des diversités... comme quelque chose qui appartient au monde réel, à l'existence quotidienne des personnes et qui n'est pas liée à une idée ou à une théorie." [C'est tou-

jours la renonciation à la doctrine]... Le Card. Parolin invite les théologiens à ne pas rester isolés dans les théories... Une Église *"qui sort d'elle-même"* doit **abandonner les certitudes [la foi est une certitude]** et les positions acquises.»

Le Card. Walter Kasper, O.R. 19.02.2015 : «La lecture spirituelle et l'étude de l'Écriture Sainte, recommandés par le Concile Vatican II, sont pour lui {le pape François} d'une importance fondamentale... En effet, il ne considère pas l'Évangile d'emblée comme un écrit ou un livre, mais comme un message... Avec cette théologie de l'Évangile, Thomas d'Aquin et Martin Luther sont beaucoup plus proches que ce qui paraît à première vue... François ne correspond ni au schéma traditionaliste ni au schéma progressiste. Avec sa manière de jeter des ponts (pontife) vers les origines, il est constructeur de ponts vers le futur... Mais le discours du pape sur l'Évangile en a inquiété plus d'un. Le pape François parle beaucoup de l'Évangile, **mais étonnamment peu de la doctrine de l'Église**. Donc beaucoup se demandent : que pense-t-il de la doctrine de l'Église ? Veut-il carrément opposer doctrine et Évangile comme l'a fait la théologie libérale ? Naturellement le pape François ne veut pas faire sienne cette conception libérale... mais plutôt interpréter la doctrine à la lumière de l'Évangile... Il rappelle à la conscience le principe réaffirmé par le Concile Vatican II de la **hiérarchie des vérités**... Le pape François ne veut pas révolutionner la foi et la morale, mais il veut interpréter la foi et la morale à partir de l'Évangile.» [Donc il ne part pas de l'interprétation faite pendant 2000 ans par le magistère romain].

Le pape François. Messe à Ste Marthe, O.R. 27.03.2015 : «Joie et espérance sont les caractéristiques du chrétien. C'est triste de rencontrer un croyant qui ne sait pas se réjouir, craintif, dans son attachement à la froide doctrine.» [Le pape François continue d'accuser la doctrine, comme si elle était cause de tristesse].

«Aujourd'hui le salut est plus près de nous qu'à l'heure où nous avons commencé de croire.» (St Paul aux Romains)

Saint et Joyeux Noël - Sainte année 2017

Que l'Enfant Divin vous communique sa propre joie.